IMMA

إيما

Compagnie Géâmétrie

NAWEL BOUNAR

Pièce pour 3 interprètes et 1 DJ
Durée 1 heure

Production 2027/2028



Crédits photos :
Bruno Aussillou, Junior Neim et Marvin Parisi

إيما

SOMMAIRE

LE POINT DE DEPART
Page 3

INTENTION
Page 5

PROPOS ARTISTIQUE
Page 7

MATIERE CHOREGRAPHIQUE
Page 9

STYLISME
Page 11

SCENOGRAPHIE
Page 12

LIVE DJ SET
Page 13

EQUIPE ARTISTIQUE
Page 14

COMPAGNIE GEÂMETRIE
Page 18

CONTACT
Page 20



Textes d'inspiration :
Nawel BOUNAR

LE POINT DE DEPART



Fatma Abdi, épouse Bounar
1925-2019

“CES FEMMES, SONT MON INSPIRATION, MA VIE, MON SOUTIEN. D’AVANT (LA MORT), ET D’APRÈS.”

Texte d’inspiration #1

“Il y a une montagne,
Dans le paysage et sur mon dos.
Derrière la montagne il y a la mer,
A l’horizon et dans mes yeux.

H’Biba.
Ton dos courbé.
M’mie.
Le bleu de tes yeux.

Je sens le poids.
Quand je me penche pour nettoyer.
Je sens l’amour.
Quand je me cache pour pleurer.

J’avais deux grands mères.
J’ai deux grands mères.

Elles sont comme deux paysages,
qui se heurtent et se complètent
à l’intérieur de moi.
C’est chaud, c’est froid.
C’est bosselé et cisaillé,
ça fait mal et ça rassure en même temps.

Ces femmes, sont mon inspiration,
ma vie, mon soutien.
D’avant (la mort), et d’après.

Quand elles étaient là physiquement,
et depuis qu’elles ne le sont plus.
Chaque jour, je sens leur chaleur.
Chaque jour, je pèse le poids de leurs vies.

Héritage(s).
Et.
Je tire des fils.
Par dessus mon épaule.
Des fils de vie.
Des histoires.
Leurs histoires.
Mon vécu.
Leur(s) vécu(s).

Mon corps raconte ses histoires, que je, qu'elles, que nous avons vécu.
Mon corps est traversé par celui des autres.

Les autres. Nous.
Nous, enfants du monde.
Nous, les métisses.
Nous, les bâtards.
Nous, les ADN mélangés.
Indomptables, invaincus.
Apaches.
Enfants des peuples et du peuple.
Etre chez soi partout, et nulle part en même temps.
Etre chez soi, dans son corps.
Une maison construite sur une voûte plantaire.

Des pieds, cornus et crochus qui explorent, écrasent le monde.
Des épaules solides et larges qui portent.
Du poids, leur poids. Tous les poids.
Notre ADN porte le poids du monde.
Des années de culture, d'héritages.
En toute inconscience."

"Nos corps, ici, sont les messagers de ce qui ne nous appartient pas et pourtant, nous définit"

"MON CORPS EST TRAVERSÉ PAR CELUI DES AUTRES."



Odette Lanéry, épouse Baxter
1926-2019

NOTE D'INTENTION

“une ode à mes grands-mères”

Dans le monde arabe,
« **maman** »
se dit de plusieurs manières.

Nous pourrons utiliser les
mots arabes suivants :

mama,
oummi,
oumma,
oumayma,
yimma
ou encore walidati.

"أمي" (prononcé "oummi")
"ماما" (prononcé "mama")

Je choisis d'utiliser “**IMMA**”.



Texte d'inspiration #2

“Imma”

“C'est le cri des cauchemars de mon père.
Le cri d'un enfant déraciné, parti vivre loin de sa terre-mère.
Ce sont les larmes de ma mère, qui n'a jamais connu son père.

Ce sont mes souvenirs d'enfance.
Les voyages, les odeurs.
Le thé, avec sa goutte de lait servi à 16 heures.
Et son goût de menthe après 20 heures.

Une Algérie regrettée.
Une Angleterre fantasmée.

Imma, c'est **cette dualité dans mon ADN.**

Le dos courbé de mes grand-mères.
Leur sourire sur mon visage.
Mon héritage."



“Je viens d’une famille métisse, un père **algérien** et une mère **anglaise**.
Deux cultures aux antipodes, mais qui ont à mon sens deux choses en commun : **le thé** et **la pudeur.**

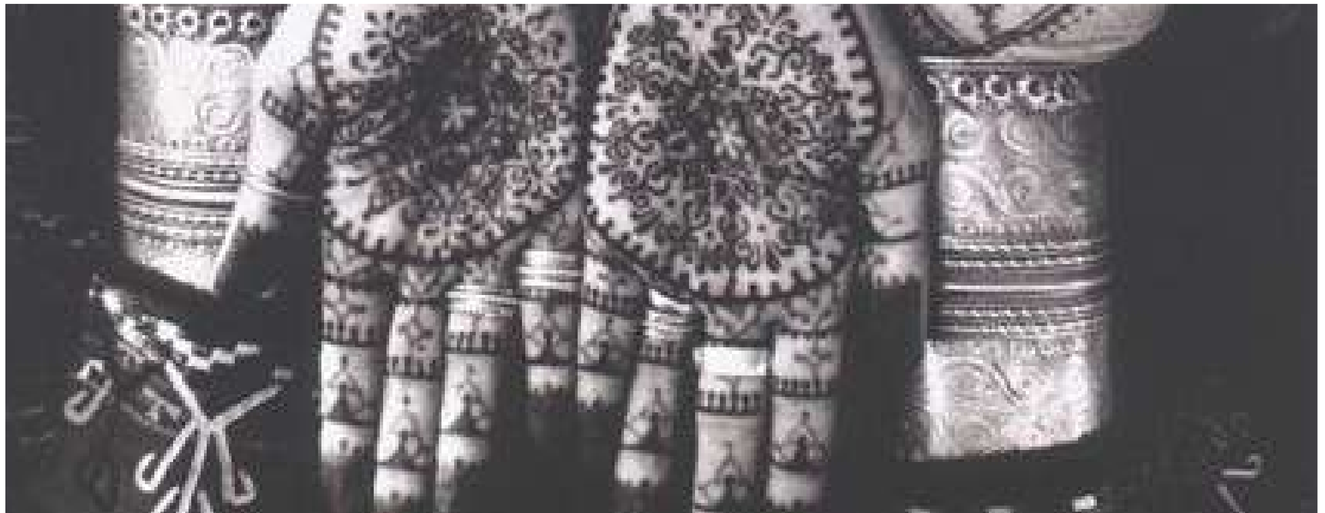
Cette pudeur.
Elle est comme une double peine : à la fois physique et émotionnelle.

J’ai vécu cette **double culture** dans laquelle « on ne parle pas ».
Vécu dans une communauté où le regard de l’autre vaut plus que l’épanouissement d’un enfant, où la fragilité, la sensibilité et les mots doux n’ont pas leur place.

En guise de câlins, j’ai souvent reçu de timides tapes dans le dos.
La réponse à mes rêves d’une carrière artistique s’est résumée par « on ne fait pas ça nous ».

Je me suis sentie prise au piège de règles culturelles qui m’ont été imposées. **Des règles que je choisis d’envoyer valser**.

Enfin, plutôt **bouncer**, que valser.
La **danse hip-hop** est mon espace de rébellion, de résistance, de transgression, de liberté, de transcendance. ”



PROPOS ARTISTIQUE



Trois interprètes, ancrés dans le présent et chargés de leur passé, dansent autour d'un **service à thé.**
Symbole de deux cultures différentes, algérienne et britannique, qui s'entrechoquent, la tasse est au cœur de cette pièce.

Elle incarne **la dualité de l'héritage et de la construction de soi**, deux éléments qui peuvent sembler contradictoires mais qui s'entrelacent pour former une **identité unique et complexe.**

Le thé est un élément central de la dramaturgie.

A la fois espace de convivialité et motif pour être ensemble, il est le prétexte qui donne lieu à une **célébration collective.**

Symbole de la vie et de l'énergie qui circule en nous, il nourrit tout en purifiant, opérant ainsi une forme de **transformation des corps** et de leurs états.



“ Toutes les cultures ne pèsent pas le même poids”





IMMA est un parcours introspectif au sein duquel les interprètes s'engagent dans **une quête identitaire**, une exploration de leurs propres valeurs.

Avec comme point de départ leurs histoires personnelles et leurs **danses hip-hop**, ils déconstruisent les postures et mouvements transmis et établis par leurs ancêtres, vers une danse de l’instant présent n’appartenant qu’à eux mêmes.

À l’image des block partys où les voisins se rencontrent et célèbrent ensemble, les trois danseurs se retrouvent, **accompagnés en direct par un.e DJ et de sa voix** pour une **célébration du moment présent.**

MATIERE CHOREGRAPHIQUE



Corps voûtés
Porter un poids
Tirer des fils

Texte d’inspiration #3

“Il y a tout un village autour de vous.
Au bled.
Ça s’appelle la communauté.
On ne vit, on ne meurt jamais seul.

Je vis à Paris. En 2025.
Dans la ville la plus individualiste qui soit.
Au monde. Peut être.

J’ai un village entier avec moi.
Dans mon sang.
Un village qui coule dans les veines.
Une rivière remplit de gens et de pensées.
Je ne suis jamais seule.
Leurs énergies sont en moi, se posent sur mes épaules.
Soulèvent mes bras, actionnent mes pieds.
Tentent de dicter mes pensées parfois.

Moi, j’essaie de reprendre le dessus.
De choisir.
Par moi même.
Je crois que je choisis pour moi.
A moins que.
Ces décisions.
Ces pensées.
Me viennent d’eux ?”

“Nous dansons nos histoires, nos pudeurs, nos fiertés..”

Le point de départ est **le dos courbé** de nos grands mères. Une posture de corps au travail. Mais aussi une position pour se cacher de sa féminité.

Nous explorons **le poids de nos cultures.**
Sur notre dos, nos épaules. dans nos corps, dans nos appuis.
Nous tenterons de nous en libérer physiquement.

Nous nous engageons dans une danse de l’émancipation et de la transformation, vers nos identités choisies.
Une ré-appropriation de nos origines et de nos corps.
Un parcours dansé pour se redresser et porter fièrement nos couleurs et nos différences.

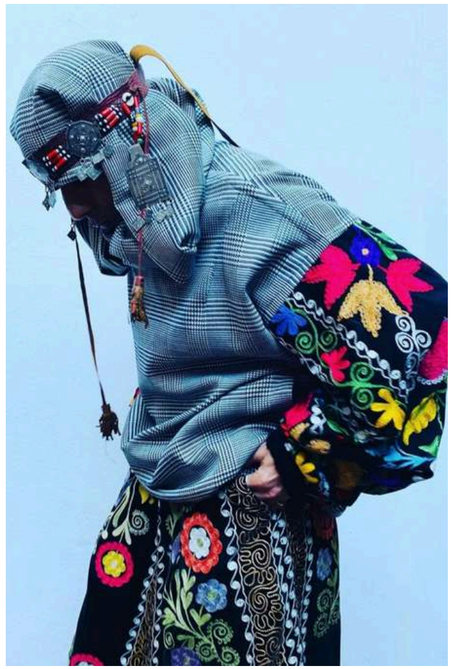
Un axe de la recherche consistera également à « **tirer des fils** ».
.
Ces fils sont comme des chapitres, des récits transmis à travers les générations.
Des images dansées qui racontent nos souvenirs et nos imaginaires et rendent hommage à nos **matrimoines immatériels**.

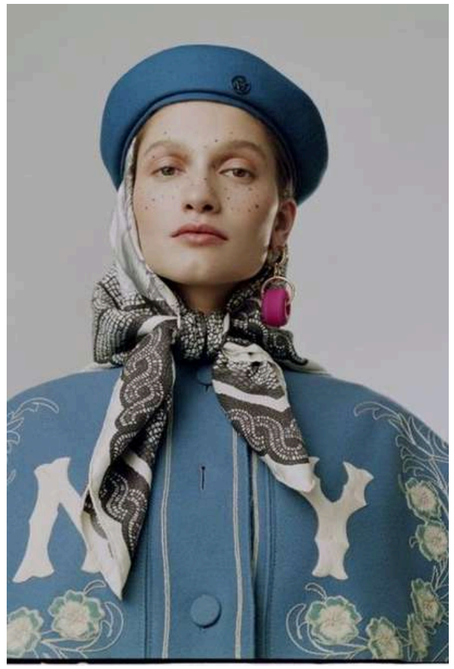


STYLISME

Brut, élégant et street

Punks Voilés - Fashion Berbères

“ Le hip-hop comme point de départ à notre identité”

Partir de l’élégance britannique pour aller dans le coté brut du style amazigh
Superposition de couches et textiles

SCÉNOGRAPHIE

Par Maëva Abdelhafid

Service à thé dépareillé
Mélanger les codes anglais & arabes



Tapis berbères
Tapis anglais fleuris

LIVE DJ SET

“Un voyage musical, une boiler room.”

DJ ATA



Transe,
Fête,
Célébration,
Méditation.



Une fusion de différentes sonorités.



ATA est chanteuse, productrice, DJ et entrepreneure dans la musique.

Chercheuse de racines, formée en ethnomusicologie, ATA convoque sa lignée à travers son art.

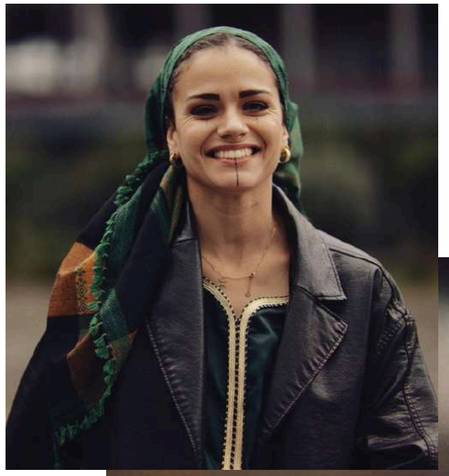
Dans l’esprit d’une **boiler room,** un **DJ est présent sur scène** et accompagne tantôt aux platines, tantôt à la voix les danseurs dans leur voyage.

Au plateau se crée une atmosphère sonore unique, où les **univers musicaux se métissent** et où chaque transition dessine un nouveau paysage sonore.

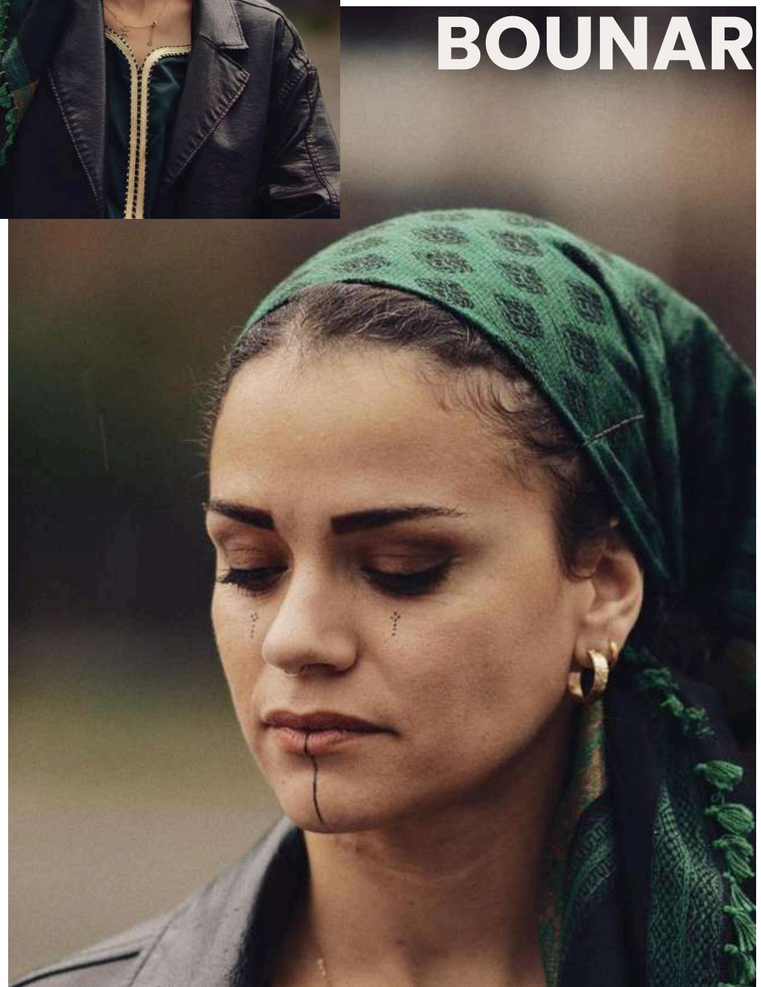
Un univers éclectique, passant de la grime UK, au Raï, à la deep house.

ÉQUIPE

DIRECTRICE ARTISTIQUE ET CHORÉGRAPHE



NAWEL BOUNAR



Nawel Bounar est une danseuse et chorégraphe d'origines **algérienne, française et anglaise.**

Elle grandit en Seine-et-Marne et commence la danse à 5 ans dans des associations de quartier. Elle pratique la danse classique et le modern jazz, puis découvre à l'adolescence le breakdance et la capoeira.

Issue d'une famille ouvrière, elle n'envisage pas la danse comme une carrière et entreprend des études de commerce international. Après un BTS puis une licence technico-commerciale bilingue, elle travaille un an en alternance au service import-export de Cartier.

En 2008, repérée par le chorégraphe Daniel Tinazzi lors d'un stage, elle obtient une bourse pour intégrer l'école Opus Ballet de Florence. Elle quitte alors tout pour se consacrer à la danse et passe cinq ans en Italie.

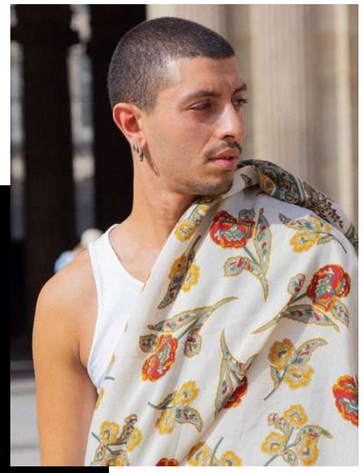
Elle y intègre plusieurs jeunes compagnies hip-hop, notamment Meltin Pot et Movin_Off_Project, avec lesquelles elle se produit en Italie et à l'étranger. Elle approfondit également sa formation en hip-hop et en popping auprès de professeurs tels que Marisa Ragazzo, Omid Ighani et Bruce Ykanji, avant de commencer à enseigner.

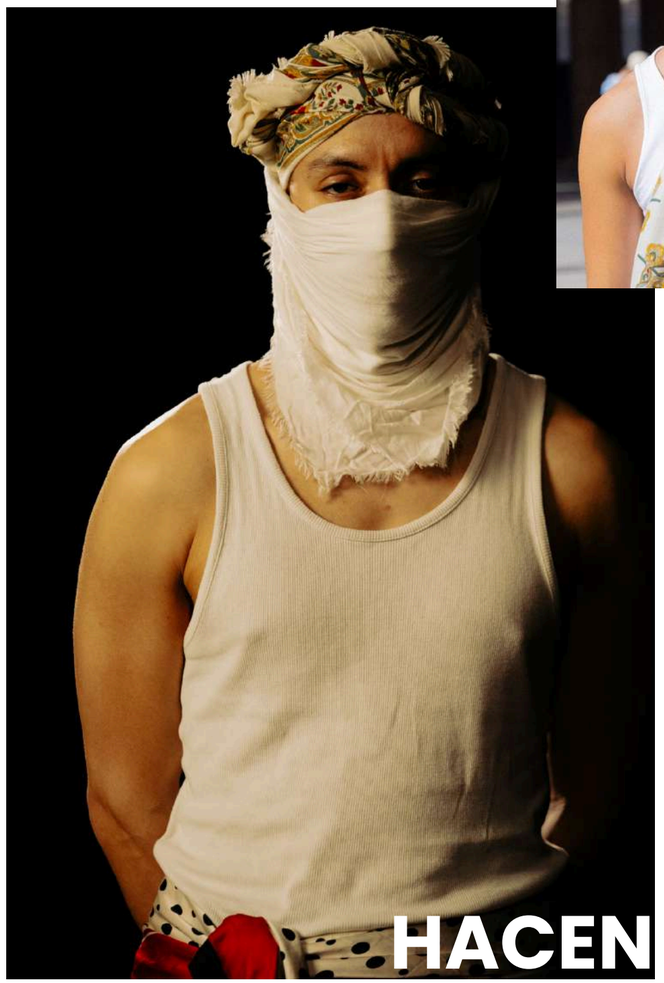
De retour à Paris en 2013, elle se consacre pleinement à sa carrière de danseuse et de modèle.
Pendant plus de dix ans, elle travaille pour de nombreuses marques et compagnies, auprès de chorégraphes tels qu'Aziz Baki, Skorpion, Yaman Okur, Emilie Capel et Philippe « Physs » Almeida. Elle devient également assistante chorégraphe du défilé Who's Next 2019 et participe à l'organisation de battles

En 2017, elle fonde la compagnie **Géâmétrie** et crée sa première pièce, **F.A.C.E.S.**, mettant en avant des danseuses issues de la scène hip-hop underground.
En 2022, elle écrit sa seconde pièce, **La Casse, Il va falloir beaucoup d'amour**.
Elle intègre parallèlement l'incubateur de chorégraphes de La Fabrique de la Danse, dont elle est diplômée en 2022.

Pendant deux ans, elle assure la coordination artistique du projet Pépites d'art de la compagnie Vivons, en collaboration avec le Théâtre national de Chaillot, en accompagnant de jeunes artistes dans leur pratique.
En août 2024, elle participe comme performeuse à la cérémonie de clôture des Jeux Olympiques de Paris, mise en scène par Thomas Jolly.
Début 2025, elle rejoint également l''agence Eyye Production comme directrice de casting, avec l'objectif de favoriser l'accès des jeunes danseurs à la professionnalisation.

INTERPRÈTES





HACEN HAFDHI

Pendant 3 ans, **Hacen Hafdhi** se forme en freestyle et étudie tous les styles de danses hip-hop (hip-hop, house dance, popping, breakdance).

En 2017, il décide de s'ouvrir à d'autres styles de danse et intègre *l'institut de formation professionnelle de danse jazz.*
Sa polyvalence et son aisance en improvisation font de lui un interprète éclectique disposant d'une identité artistique forte et singulière

D'origine algérienne, Hacen se passionne pour les postures de corps de nos anciens.

VIANNEY AUDOIN

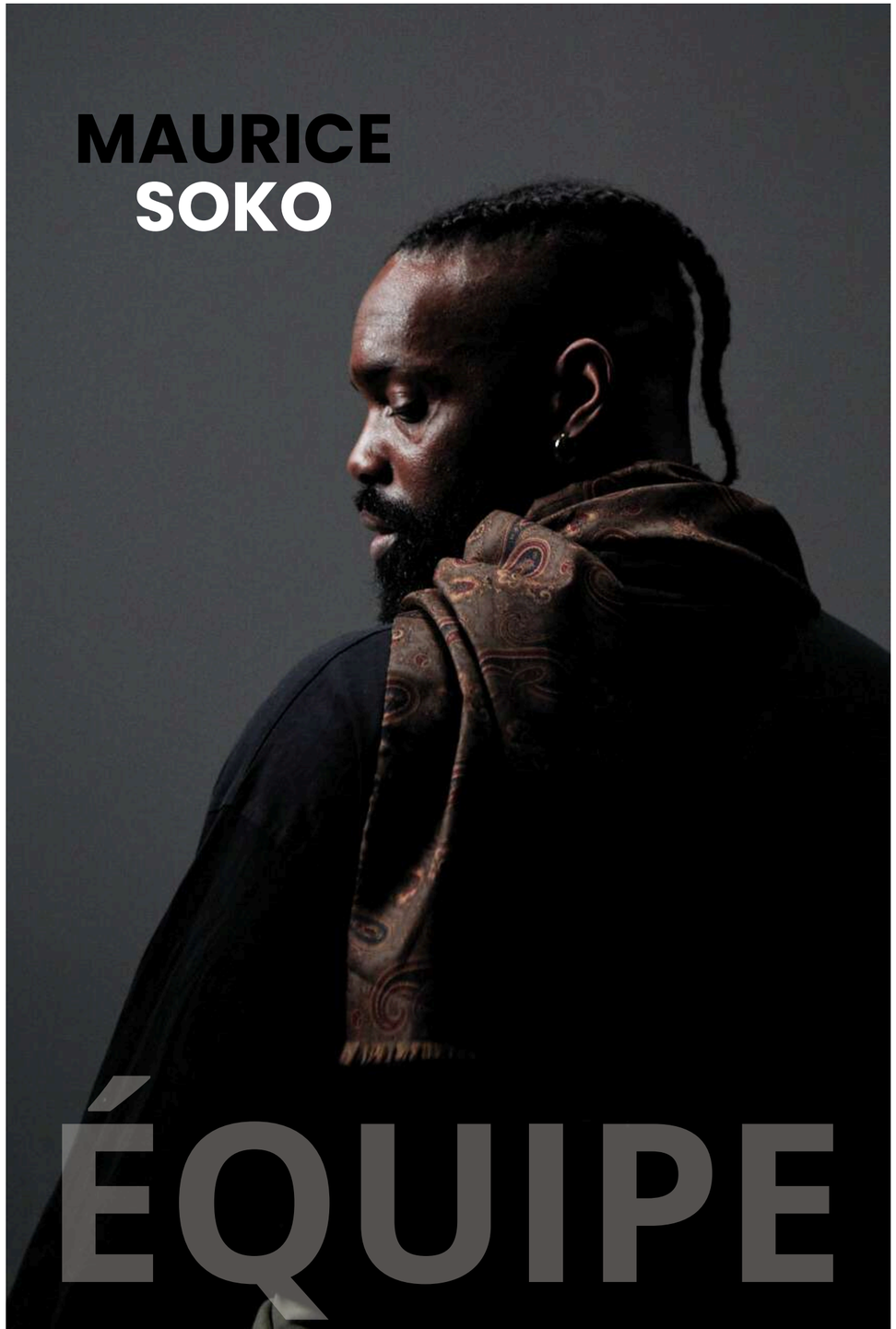
Vianney Audoin-Maignan est un danseur électro passionné. Formé dans un premier temps aux danses académiques au
CRR d'Angers, puis au CRR de Rouen, où il perfectionne sa technique classique; il intégre ensuite le prestigieux Ballet Junior de Genève.

D'origine anglaise, Vianney a été bercé par le goût du thé. D'une certaine manière, chaque tasse raconte donc une petite partie de son parcours, entre racines bretonnes et souvenirs familiaux.

Les sonorités brutes et les rythmes percutants du grime et du hip-hop britannique ont nourri son univers artistique, apportant à sa danse une énergie rythmée et urbaine.







DIRECTION D’IMAGE ET COSTUMES

Maurice Soko a bâti un parcours hybride **entre mouvement et image,** nourri par sa formation en danse et son immersion dans les univers du hip-hop et des cultures urbaines. Danseur autodidacte dès l'adolescence, il s'est formé à travers des workshops et des battles, où il a développé une compréhension profonde du **corps en mouvement et de son pouvoir narratif.** C'est cette sensibilité pour l'expression corporelle qui l'a naturellement conduit à explorer le stylisme et la mode, des terrains d'expression complémentaires pour façonner des identités visuelles fortes.

Depuis 2017, Maurice s'impose comme une figure montante de la direction artistique, en collaborant avec des artistes tels que **SDM, Warend, Carbone, Jewel, Prince Waly, The Avener, Fally Ipupa, ou encore Bianca Costa**, pour lesquels il a signé le stylisme de plusieurs clips marquants. Il a également prêté son regard créatif à des campagnes publicitaires emblématiques pour les marques **Subway, Champion, ou Footlocker** .

En tant que directeur image de la pièce IMMA, Maurice met son expertise au service de la création en co-construisant son identité esthétique avec Nawel Bounar. Son approche unique, qui **fusionne culture, style, et storytelling visuel**, donne vie aux thématiques de l'héritage et de l'identité, où danse et costumes dialoguent pour sublimer l'expérience artistique.



REGARD EXTÉRIEUR

Danseur et chorégraphe **franco-argentin**, **Santiago Codon Gras** se forme à Marseille au sein de l'école de danse Cré-Scène.

Très tôt attiré par la scène et le travail de compagnie, il développe son parcours autour de la danse contemporaine et du Hip Hop, à la rencontre de différentes écritures chorégraphiques.

Il signe une première création en co-écriture avec David Colas au sein du duo Phorm. Cette collaboration rencontre un écho important dans le milieu de la danse Hip Hop, en France comme à l'étranger.

Il poursuit ensuite son parcours auprès de différentes structures et compagnies, notamment Mozaïk, Ecklectik et Dyptik, tout en développant une activité de transmission. Il intervient notamment comme formateur en danse Hip Hop au Centre des Arts du Cirque Balthazar.

Animé par le désir d'affirmer une écriture plus personnelle, il crée ensuite sa propre **compagnie D-dal** et développe un premier solo.
Depuis, trois nouvelles pièces viennent prolonger cette recherche, parallèlement à des collaborations menées autour de projets amateurs. Son travail se construit ainsi à la croisée de la danse, du théâtre et de la musicalité, avec une attention particulière portée à l'interprétation.

COMPAGNIE GÉÂMÉTRIE

La compagnie **Géâmétrie** voit le jour en 2017 autour des projets de la chorégraphe **Nawel Bounar.**
Le mot « Géâmétrie » est un néologisme issu de la fusion des termes « géométrie » et « âme ».

L'idée est de mettre en mouvement des corps/formes dans l'espace géométrique de la scène et de mettre en lumière leurs âmes/personnalités.

Pour ce faire, la démarche de Nawel Bounar est sous-tendue par deux intentions :

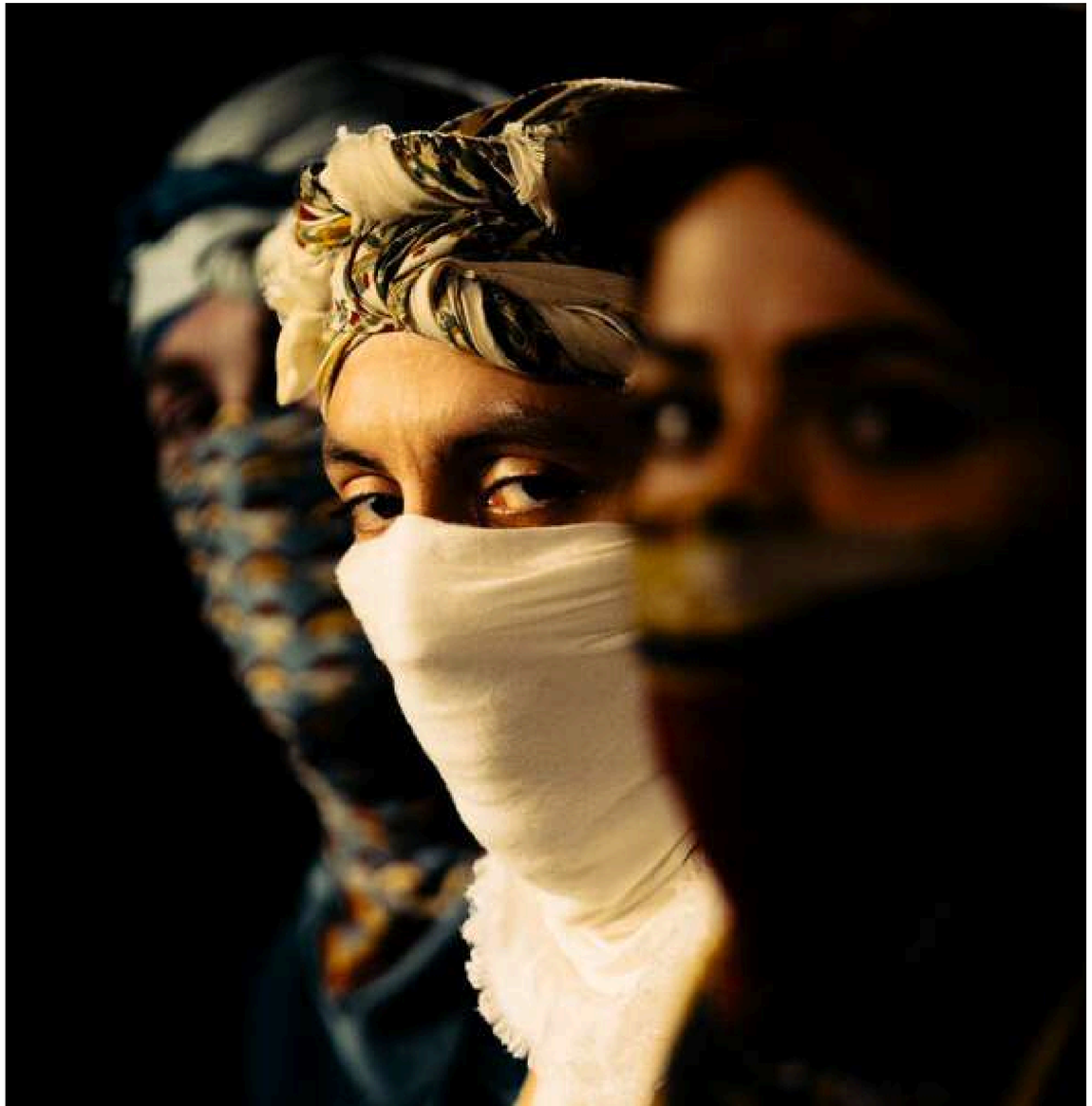
> Questionner la pertinence des normes établies, qu'il s'agisse d'**outrepasser ses propres blocages culturels**, de s'affranchir des conditionnements de pensée, ou encore d'amener au plateau des **corps différents** pour les rassembler autour d'une **écriture chorégraphique issue du hip-hop** et de la danse contemporaine.

> Questionner les notions de féminité et de sororité, qu'il s'agisse de **la place des femmes dans la culture** tout autant que de l'expérience du monde du point de vue des femmes dans une vision ouverte, inclusive et d'empowerment, **au-delà des tabous** et non-dits de notre société.

Pour le développement de ses projets, Géâmétrie a reçu le soutien de la Région Ile de France au titre de sa résidence territoriale à Cergy autour de la création de sa première pièce F.A.C.E.S. ; et celui de la DRAC Ile de France au titre du dispositif Culture et lien social pour son **projet de médiation culturelle IDENTITE(S)** à destination des jeunes cergyssois.



RÉPERTOIRE DE LA COMPAGNIE



F.A.C.E.S.

5 femmes, 5 visages, 5 corps singuliers
A la recherche de leur féminité authentique,
dans un esprit de sororité et de diversité.

Création 2020/2022
Pièce pour 5 interprètes
Durée 37 min

DOSSIER ARTISTIQUE

LA CASSE

Il va falloir beaucoup d'amour

Il y a eu la grossesse et l'accouchement. Puis, il y a eu le Jour d'Après.
Il y a eu l'avortement. Puis, il y a eu le Jour d'Après.

Création 2022/2023
Pièce pour 3 interprètes
Durée 30 min

DOSSIER ARTISTIQUE

إيما

CONTACT

Nawel Bounar
Chorégraphe & D.A.
06.87 91 70 23
geametrie@gmail.com

Cécile Pouységur
Chargée de production
06.30.12.72.02
cecilyatma@gmail.com

Compagnie Géâmétrie
65 rue Bernard Birsinger
93 000 Bobigny
Siret 831 037 775 00028
APE 9001 Z
Licence 2-007662

F.A.C.E.S.

PIÈCE POUR 5 DANSEUSES — CRÉATION 2022

Direction artistique et chorégraphie : Nawel Bounar
Interprètes : Stacy Bokury, Élodie Leborgne, Maëva Deyrolles, Maëlle Dufour, Lydia Laprade
Doublures : Diana De Paoli, Christelle Mbende / **Regard extérieur** : Marion Bouquet
Composition musicale : Walkman TheSoul (Jérémy Julien-Laferrière) et Aurélie Verrier
Création lumière : Romuald Nardello / **Scénographie :** Thomas Verhaag
Costumes : Uma Oath par Elsa Manunta / **Vidéo** : Vincent Giannesini dit "Zenzel"



5 femmes, 5 visages, 5 corps singuliers
A la recherche de leur féminité authentique, dans un esprit de sororité et de diversité.

Cinq femmes animées par une quête commune : trouver sa place, seule et au sein du groupe.

Doutes, peurs, tabous…
Écoute, bienveillance, soutien…

Dans une atmosphère résolument intimiste, chacune explore son individualité pour conquérir sa liberté et renouer avec sa propre féminité - hors des diktats publicitaires.

Sous nos yeux, une danse d'instinct laisse place à une danse d'osmose mue par une énergie commune permettant toutefois des échappées en mode Egotrip. Ici, les rivalités s'estompent pour s'accompagner les unes les autres dans un esprit de sororité.

Production : Cie Géâmétrie

Coproduction : Visages du Monde - Cergy

Soutien : Région Île de France

Soutien complémentaire dans le cadre du projet EAC *Identité.s* autour de la pièce) :
DRAC IDF - Culture et lien social
Région IDF - Aide à la résidence territoriale

Accueil en résidence : La Place - Paris, Houdremont-Centre culturel - La Courneuve, Points Communs - Nouvelle scène nationale de Cergy Pontoise et du Val d'Oise, Maison de la musique et de la danse - Bagneux

Diffusion 2022-2024 :
2 représentations

Liens

F.A.C.E.S - Captation
F.A.C.E.S - Teaser
Dossier artistique

LA CASSE

IL VA FALLOIR BEAUCOUP D'AMOUR

PIÈCE POUR 3 INTERPRÈTES — CRÉATION 2024

Direction artistique et chorégraphie : Nawel Bounar
Interprètes : Nawel Bounar, Juliette Bouissou, Marion Bouquet / **Textes** : Marion Bouquet
Composition musicale : Walkman TheSoul (Jérémy Julien-Laferrière) **Vidéo** : Ludovic Vickers



Il y a eu la grossesse et l'accouchement. Puis, il y a eu le Jour d'Après.
Il y a eu l'avortement. Puis, il y a eu le Jour d'Après.

Création chorégraphique autour de la thématique du corps empêché, dont le premier opus s'intéresse à l'expérience de la maternité.

En apparence, il y a deux corps de danseuses. Des corps travaillés, solides et performants. Mais à l'intérieur, les chairs ont été altérées.

Nawel Bounar tente de retranscrire les sensations qui ont marqué son premier jour de matrescence. Prisonnière d'un corps qu'elle ne reconnaît pas et ne maîtrise plus, mais qui pourtant, la fascine ; elle tente de raconter l'invisible. Peut-elle retrouver sa virtuosité ? L'a-t-elle perdue ? Qu'a-t-elle gagné en échange ?
A ses côtés, Juliette Bouissou revient sur une expérience implicitement taboue. Dans un cri silencieux, son corps raconte : deux pilules, deux états de corps. Un avant et un après. Elle était enceinte, elle ne l'est plus.

Au plateau, la «diseuse» Marion Bouquet nous donne à entendre leurs histoires et à travers elles, celles de générations de femmes.

Production : Cie Géâmétrie

Soutiens : Association Beaumarchais SACD - Bourse à l'écriture danse 2023, Ville de Saint-Pierre-du-Perray (77)

Accueil en résidence : Centre de la danse Pierre Doussaint – Les Mureaux (78), La Fabrique de la Danse (93), Maison des Arts et de la Culture – Epinay sous Sénart (77), La Marge – Lieusaint (77), La Briqueterie / CDCN du Val de Marne *(94),* le Kontainer– Angresse (40)

Diffusion 2024 :
4 présentations d'extraits

Liens

Vidéo documentaire autour du projet - The Day After
Sortie de résidence - MAC Epinay Sous Sénart (extrait)
Dossier artistique

GROOVY TEA/RAPY
Proposition de projet de médiation autour de la pièce IMMA

Ce qui m'anime au plus profond...

« Je suis Nawel Bounar, fille de Florence Édith Baxter, professeure des universités, anglaise et de Ahmed Ben Hocine Bounar, ouvrier spécialisé, algérien.

Je n'ai reçu aucune éducation culturelle ou artistique.

Je suis née à Villecresnes dans le 94.
Et j'ai grandi à Combs la Ville dans le 77.
J'ai toujours eu envie de fuir. Fuir cette ville morte, cette ville dortoir. Fuir pour être libre et avoir le droit de m'exprimer, de vivre, d'être moi-même à 100%.

J'ai tenu parce que ma grand-mère habitait en face de chez moi. Qu'elle était mon oasis. À 18 ans, j'ai pu partir parce qu'elle a accepté de me payer un loyer d'appartement étudiant. Un appartement le plus loin possible de chez moi. Du côté de Cergy, de l'autre côté de l'Île de France. Sous prétexte de faire les études dans la meilleure fac, là-bas, alors qu'il y avait le même cursus à Lieusaint (à 10 min de chez moi en pratique).

J'ai étudié le commerce international parce que mes parents le voulaient.
Grâce à ma grand-mère je l'ai étudié loin d'ici.
J'ai étudié en Allemagne. J'ai travaillé. J'étais douée.
J'étais malheureuse.

Un jour, j'ai obtenu une bourse d'études pour une école de danse sans l'avoir prémédité. Je suis partie sans hésiter.

J'ai commencé à étudier la danse professionnellement. J'ai vécu en Italie pendant 5 ans. Loin d'eux, loin de chez moi. Je me suis sentie moi-même.
J'ai laissé tomber mes études de commerce. J'ai choisi une carrière. Pour moi.
J'ai été la seule à croire en moi.

C'est là-bas que j'ai enfin pu souffler et découvrir. Qui j'étais. Qui je suis au fond, à l'intérieur. Sans pression extérieure.

J'ai presque fait le tour du monde grâce à la danse. J'ai réalisé mes rêves en dépit des leurs. J'ai brillé au point que je les ai rendus fiers. Fiers d'un parcours qu'ils n'auraient jamais imaginé, ni approuvé.

Je suis devenue maman à mon tour.
J'ai eu besoin de leur aide.
Je suis revenue vivre à Combs la Ville il y a 5 ans.

J'ai été choquée de voir que les choses n'avaient pas changé.
J'ai décidé de changer les choses.

J'ai décidé que Combs la ville, le 77, l'endroit d'où je viens pouvait être aussi un endroit dont on est fier. Un endroit où l'on est heureux, où l'on sort, où l'on apprend et où l'on croit en ses rêves. J'ai décidé qu'on pouvait avoir ça sans prendre le RER *(jusqu'à Paris)*.

Alors depuis 4 ans, j'ai pris en main les cours de danse du service jeunesse de Combs la ville. Pour transmettre le hip-hop mais surtout leur dire aux jeunes que c'est possible.
Même quand tu viens d'ici.
Même si tu n'as pas de soutien de la part de ta famille.

Depuis quelques mois, je crée des événements avec un café local. Le Nagori café.
J'y organise des soirées dansantes, des tournois de jeux vidéo, des cours de yoga.
Je suis heureuse quand la place du quartier se transforme en guinguette et que les gens vivent leur ville.

Je dirige une compagnie de danse et mon but est de développer mon projet ici.
Pour eux.
Pour tous ceux qui viennent d'ici.
Pour donner un sens au mot « revenir ».

Créer, diffuser et partager *IMMA* sur ce territoire est ma revanche personnelle.
C'est dire « papa, maman, je l'ai fait ». Pas seulement à l'étranger ou à la télé.
C'est faire en sorte qu'ils sortent de leur canapé ou de leur torpeur pour voir un de mes projets. C'est leur prouver que les choses ici peuvent changer. Que j'y ai cru tellement fort, au point que ça a fonctionné.
Parce que cette fois-ci, ça se passe juste sous leur nez. »

C'est animée de cette réelle volonté d'ancrage que je souhaite construire le projet Imma et affirmer ma présence sur le territoire de la Seine et Marne.

Nawel Bounar

Plus concrètement…

Deux inspirations

« Je voudrais laisser un héritage aux gamins issus de mon héritage »
Cette phrase du rappeur Yanamko rejoint l'intention de mon projet.

Ma grand-mère aurait fêté ses 100 ans le 16 septembre 2026. Cette date marque le point de départ symbolique de l'hommage que je souhaite rendre à nos anciens.

Les questionnements et valeurs au cœur de mes projets

Mes précédents projets de création et de médiation ont toujours été traversés par une question qui me tient particulièrement à cœur : **celle du corps.** Le corps des femmes et ses représentations, le corps empêché, contraint, mais aussi le corps comme espace d'expression, de relation et d'émancipation. Aujourd'hui, je souhaite aller plus loin dans cette recherche et **creuser la question d'une danse qui puisse être transmise à tous les corps, et plus largement d'un moment de célébration qui puisse être partagé avec tous.tes.**

Cette réflexion trouve un écho particulier dans *Imma*, puisque la pièce aborde la question de l'interculturalité et des héritages qui façonnent la construction de nos identités et de nos représentations du monde. Ces patrimoines (et matrimoines) immatériels dont nous sommes porteurs et qui bien souvent ont plus de commun qu'on imagine à première vue.

Mon souhait est de **créer un espace où renouer avec le goût de l'Autre**, dans la curiosité joyeuse de la découverte de sa singularité, dans l'acceptation de sa différence, dans un mouvement d'aller vers qui invite à prendre conscience de ce qui nous relie, de nos références communes issues des processus d'emprunts-réappropriations-transformations qui constituent la richesse et la diversité de notre humanité.

Un projet hybride incluant les dimensions sensorielles

J'imagine *Imma* comme **un projet hybride**, qui ne se déploie pas uniquement autour du mouvement mais autour de tout ce qui construit la singularité du projet : la musique, le vêtement, la danse, mais aussi les sens deviennent autant de portes d'entrée.

Aborder nos héritages culturels par le prisme du corps et de nos sens me semble particulièrement intéressant pour penser l'accessibilité du spectacle. Plutôt que de considérer les différences de perception comme une contrainte, je souhaite en faire une matière à transmettre. **Faire passer une histoire, une sensation ou un héritage par le son, le toucher, le goût, les odeurs.**

C'est dans cette intention que j'ai rencontré deux personnes qui travaillent auprès de personnes en situation de handicap. Ces rencontres m'ont amenée à imaginer des ateliers de pratique pour faciliter l'entrée en relation avec la matière du spectacle.
Le concept de Groovy Tea/rapy

Mon souhait est de proposer un moment à la fois festif, convivial et intergénérationnel, qui viendrait prolonger l'univers de la pièce par d'autres sens et d'autres formes de rencontre.

Un premier point de convergence entre mes différentes cultures, anglaise et algérienne**,** se situe autour du **rituel du thé** qui est pour moi un espace de rencontre et d'hospitalité. C'est aussi un rituel qui traverse les générations et les géographies, et qui permet de créer immédiatement une forme de partage.

Mais j'ai envie d'aller plus loin : faire de cette rencontre un chemin vers le **bal populaire**. Un bal qui serait à la fois un espace de fête, de transmission et de transformation, et qui viendrait clôturer le projet de médiation.

Pour imaginer cet objet, je m'inspire notamment de l'univers des *Chroniques de Bridgerton*. Pourquoi *Bridgerton* ? Parce que la série met en scène, à travers le motif des « débutantes », l'entrée dans l'aristocratie anglaise et tout un système de codes liés aux bals, aux vêtements, aux danses et aux représentations sociales.
Mais surtout, le parti pris de son casting est particulièrement fort : la reine d'Angleterre y est interprétée par une actrice noire, et la série propose une représentation très large des origines, des corps et des genres. Elle vient ainsi déplacer l'imaginaire traditionnel du bal aristocratique et permet de réinventer qui peut occuper cet espace, qui peut y entrer, qui peut y être regardé et qui peut danser.
C'est cette tension qui m'intéresse : partir de l'imaginaire très codifié du bal aristocratique à connotation british pour le faire basculer dans une énergie hip-hop, populaire et inclusive à l'image des Block Party.

Le résultat serait donc un **bal hip-hop hybride inspiré de l'univers de Bridgerton, des block party new-yorkaises des années 1990 et des ambiances des cours des maisons algériennes remplies d'enfants turbulents.**

La **Groovy Tea/rapy** devient ainsi bien plus qu'un moment de convivialité autour du thé. Elle devient le point de départ d'une transformation collective : on se rencontre, on partage, on expérimente, on traverse les matières du spectacle, puis on les transforme pour créer ensemble un **bal subversif et inclusif**. **Un bal où tous les corps ont leur place, où les différences deviennent une matière de création et où chacun peut, à sa manière, entrer dans la danse.**

Les actions de médiation artistique seront alors pensées comme les différentes étapes en vue de construire ce bal. L'idée est que les personnes participantes ne soient pas simplement spectatrices du projet, mais qu'elles puissent **le traverser par le corps**. Qu'elles expérimentent, dansent, s'approprient et transforment les matières de la pièce transmises pour les rejouer lors du bal mais aussi afin de reconnecter avec elles lorsque le spectacle sera présenté.
Le travail de médiation devient ainsi une manière de créer un lien sensible avec l'œuvre, avant et autour de sa représentation.

Références visuelles







En pratique…
GROOVY TEA/RAPY – durée 3h (estimation).

En écho avec l'univers et la matière chorégraphique de la création, j'envisage de développer des temps de convivialité et de partage avec les publics, autour et dans la continuité des temps de résidence et de diffusion de la pièce.

Notre intention est de transformer une partie du lieu d'accueil (espace intérieur et/ou extérieur) en disposant de nombreux tapis orientaux au sol pour créer un nouvel espace de convivialité et embarquer les publics dans l'univers de la pièce.
Dans cet espace ambiancé par notre DJ, ils pourront évoluer à leur gré tout en participant à de courtes initiations (formats de 20 à 30 mn) qui seront proposées par notre équipe autour des danses hip-hop, house, électro. L'idée ici sera de commencer à produire et s'approprier des gestes, base de départ pour faciliter ensuite l'entrée dans le bal.

Nous aurons également la possibilité de jouer et transmettre des extraits de la pièce lors de ces événements.

Dans cet espace auront lieu :

<u>Des expériences sensorielles :</u>

- Dégustation de thés chauds et froids aux saveurs du thé oriental et de *l'afternoon tea* (thé à la menthe et miel, thé anglais à la bergamotte au citron + une création mêlant les marqueurs culinaires des 2 cultures)
- Dégustations de pâtisseries typiques de l'*afternoon tea* anglais et pâtisseries algériennes (scones, cornes de gazelles revisitées + une pâtisserie fusion crée pour l'occasion par chef Guillaume Gotin)
- Stand de tatouages éphémères, et tatouages au henné avec une diversité de motifs évoquant les deux cultures.

<u>Des expériences en mouvement :</u>

- Des extraits de la pièce
- Des initiations danse - tout public (hip-hop, house, électro)
- Des initiations Chant/Voix

<u>Un final comme un bal populaire</u>, mixant esprit *Bridgerton* et hip-hop.
Ce moment pourrait être préparé en amont à travers des ateliers, ouverts à un public amateur ou non, afin de créer progressivement une matière commune. J'aimerais notamment imaginer un travail avec un groupe de personnes en déficience visuelle.
Les groupes avec lesquels nous auront travaillé viendront restituer les partitions transmises, et donner l'impulse aux publics du jour pour entrer dans la danse.
A l'image d'un bal, nous leur transmettrons des phrases dansées simples et répétitives à réaliser en cercle et impliquant un changement de partenaire à chaque reprise de phrase.
Ce bal permettra aux participants de se rencontrer joyeusement en dansant.

Les axes de médiation pour le tout public

Hors cadre scolaire :

- Ateliers danses à partir de 7 ans : hip-hop, house, floorwork, électro
- Workshops : transmission du répertoire de la pièce, public amateur de danse jusqu'à professionnel
- Initiations Djing
- Initiations Chant
- Ateliers parents-enfants

Dans le cadre scolaire, en collaboration avec les écoles locales :

- Ateliers de pratique artistique – danse hip-hop, house, floorwork et éléctro
- Ateliers de pratique artistique – DJing
- Création de performances dansées autour du thème de la multiculturalité en appuyant la recherche chorégraphique sur les origines des élèves
- Restitutions des élèves

Autres propositions :

- Bord plateau et temps de rencontre/discussion avec les artistes
- Répétitions publiques
- Sortie de résidence pro

Les axes de médiation dans une volonté d'inclusivité

Avec cette pièce, notre intention est celle de stimuler les différents sens (goût, odorat, toucher, ouïe), à la fois dans la réception de la pièce par le public mais également à l'occasion des actions imaginées pour sa transmission envers tous les publics, avec une attention particulière portée aux personnes en situation de handicap.

1. **<u>Une représentation soufflée :</u>**

Nous avons la volonté de proposer des représentations soufflées, directement à l'oreille ou en audiodescription afin de permettre au public en déficience visuelle de pouvoir profiter des représentations d'*Imma*.
Dans cet objectif, la danseuse et chorégraphe **Emmanuelle Simon** formée à cet effet, rejoint la compagnie pour souffler la représentation, ainsi que lors des ateliers de transmission.

2. **<u>Le spectacle joue là où se trouve le patient :</u>**

Avec la collaboration du personnel soignant, nous aimerions proposer de courts extraits de spectacles directement en chambre hospitalière. Pour cela, nous inviterons les patients à une dégustation de thé. Le choix du thé entrainera un mouvement dansé. Les danseurs deviendront des « serveurs dansants » et serviront eux-mêmes le thé en interprétant une courte chorégraphie correspondant au parfum de thé choisi par le patient.

Les 3 parfums : *(noms provisoires)*

- Sweet Bejaia Mint (à base de thé à la menthe)
- Lactic London Lemon (à base de thé Earl Grey)
- Special Mix.

3. Une transmission adaptée :

Forts de notre expérience auprès de l'IME du Petit Tremblay (Saint Pierre du Perray), nous avons déjà réalisé des ateliers adaptés aux personnes en situations de handicap moteur et notamment en fauteuil roulant.
Avec IMMA, nous souhaitons proposer deux axes supplémentaires :

Ateliers pour public en déficience visuelle.

En petit groupe (5 à 8 personnes maximum).
Temps de rencontre de l'équipe et d'initiation/discussion autour du projet.
Puis, chaque participant sera accompagné par un danseur de la compagnie afin de construire un lien de confiance avec son/sa danseur.euse référent.e.
Travail de déplacement dans l'espace et de contact à deux.
Le danseur prend en charge la responsabilité du corps et du poids du participant.
Nous proposons de transmettre la chorégraphie par le toucher. Chaque intervenant sculpte le corps du participant en lui donnant des indications lui permettant d'enregistrer une chorégraphie.

Ateliers pour public souffrant du trouble autistique.

En nous inspirant de la technologie fit-light, qui utilise des lumières permettant de stimuler les réactions physiques des patients, nous proposons d'utiliser des sources lumineuses afin de donner des directions de mouvement (dans le corps et dans l'espace) aux participants.
Suivre un « trajet lumineux » leur permettra d'appréhender des déplacements et chorégraphies simples puis de plus en plus complexes dans l'espace.
Dans cet objectif, le coach sportif **Johan Pied**, spécialisé dans la réhabilitation du public souffrant du spectre autistique, rejoint la compagnie lors des ateliers de transmission.

Dans les 2 cas, des restitutions publiques peuvent être imaginées en respectant le désir du groupe.

Les intervenants

L'équipe artistique et les intervenants durant les ateliers :

Intervenants principaux
Nawel Bounar - chorégraphe et danseuse interprète
Hacen Hafdhi - danseur interprète
Vianney Audoin-Maignan - danseur interprète
Emmanuelle Simon - Souffleuse et danseuse

Intervenants ponctuels
Maurice Zihé Soko - styliste, danseur
Santiago Codon Gras - regard extérieur, danseur
Ambre Dessart dite DJ Ata - DJ, chanteuse et danseuse
Johan Pied - coach sportif spécialisé avec les personnes en situation de handicap
Orlane Adjamgba – danseuse

Les intervenants principaux et leur rapport au handicap.

Nawel Bounar

Le rapport de Nawel Bounar au handicap s'est construit à travers deux expériences personnelles importantes. Depuis plusieurs années, son beau-père vit en fauteuil roulant en raison d'une maladie neurodégénérative. Cette situation l'a progressivement sensibilisée aux réalités du handicap ainsi qu'aux changements que la maladie peut entraîner dans la vie quotidienne et dans les relations avec l'entourage.

Il y a sept ans, son meilleur ami a également été victime d'un accident de la route qui a laissé des séquelles durables. Son handicap, principalement invisible, lui a fait prendre conscience de réalités qui échappent souvent au regard extérieur et de la diversité des situations auxquelles les personnes concernées peuvent être confrontées.

Ces deux histoires ont fait évoluer son regard sur le handicap et l'ont sensibilisée aux notions d'adaptation, de résilience et d'acceptation.

Son projet artistique s'inscrit ainsi dans une volonté de questionner les représentations du handicap et de créer un espace où le mouvement peut devenir un moyen de témoigner, de sensibiliser et de rapprocher les individus.

Vianney Audoin-Maignan

L'engagement de Vianney Audoin-Maignan auprès des personnes en situation de handicap est profondément lié à son histoire personnelle. Né avec une MCAD, une maladie génétique, et ayant grandi aux côtés d'une petite sœur également en situation de handicap, il a été sensibilisé dès l'enfance aux réalités de la maladie, de l'accompagnement et de la différence.

Ces expériences ont développé chez lui une forte empathie et une attention particulière à l'écoute, à la bienveillance et aux différentes formes de communication. Son expérience en tant qu'AESH auprès d'enfants autistes non verbaux a renforcé cette conviction : chaque personne possède sa propre manière de s'exprimer et d'entrer en relation avec les autres.

Cette sensibilité se retrouve aujourd'hui dans sa pratique de la danse, qu'il considère comme une forme de langage à part entière.

Hacen Hafdhi

Dans le parcours artistique d'Hacen Hafdhi, le rapport au corps vulnérable, à la différence et à la transmission est particulièrement central, notamment à travers ses engagements avec la Compagnie *L'Esprit de la Forge*.

À travers les créations partagées comme le spectacle Blanc(s) ou les chantiers de la "Fabrique des Vivants", il collabore à des projets mêlant théâtre, musique et mouvements où le corps est envisagé dans toute sa singularité. Ce travail artistique valorise directement l'adaptation du geste à chaque corps, loin des stéréotypes de la performance physique pure, ouvrant la danse contemporaine et urbaine à des notions de soin, d'écoute et d'inclusivité.

Au-delà du handicap physique ou mental strict, Hacen Hafdhi oriente une part importante de son travail de transmission vers l'action culturelle et la médiation, notamment auprès des publics empêchés ou vulnérables.

Il co-dirige notamment des ateliers chorégraphiques majeurs en milieu carcéral avec la Compagnie Sophie Courtin. Ces actions visent à utiliser la danse comme un langage universel pour reconnecter des personnes coupées de la société ou privées d'espace avec leur propre corps et leur créativité.

Emmanuelle Simon

Emmanuelle Simon est danseuse et chorégraphe, fondatrice de la compagnie RO/ZE en 2023.

Après un premier duo, Équation, elle co-crée Lumière invisible avec 3 chorégraphes et cinq danseurs aveugles et malvoyants.

Elle se forme alors auprès de Souffleurs de Sens et s'engage avec le collectif Impulsion, qu'elle cofonde, dans un projet de quatre ans mené avec des personnes déficientes visuelles.

Elle y développe une pratique autour de l'accessibilité de la danse et imagine des dispositifs permettant de partager les spectacles avec un public voyant et non-voyant.

Elle souffle notamment des spectacles à Chaillot et à La Villette, et réalise l'audiodescription de la Soirée des chorégraphes de La Fabrique de la Danse.